

us. Il ne convient pas que les fidèles restent plus ou moins nonchalamment assis durant le canon.

Lorsque le prêtre a accompli l'acte liturgique par excellence, la consécration, et que, fidèle à la rubrique, il élève la sainte Hostie de façon à la rendre bien visible à l'assemblée des chrétiens, il ne faut pas que ceux-ci restent courbés vers la terre : l'élévation est faite pour eux : dites-leur donc qu'ils font bien de s'incliner avec humilité, tandis que, le genou posé en terre, vous adorez la sainte Hostie — *celebrans genuflexus Hostiam adorat ; genuflexus Ipsam veneratur*, — mais ajoutez qu'ils doivent suivre en esprit et du regard, tandis que vous l'élevez au-dessus de votre tête, la sainte Hostie d'abord, le calice du saint Sang ensuite : *Celebrans, quantum commodo potest, elevat in altum Hostiam, et intentis in eam oculis populo reverenter ostendit adorandam*.

Il y a là une habitude pieuse à faire prendre aux fidèles, un excellent moyen de les associer plus activement au Saint Sacrifice ; plusieurs y assistent d'une manière distraite, parce qu'ils restent passifs, même au moment où l'Eglise fait appel à leur concours actif.

Les fidèles inclinent donc la tête, tandis que le prêtre tient le genou ployé en terre dans sa première adoration ; puis, ils relèvent la tête et suivent du regard la sainte Hostie, lorsque le consécrateur l'expose à leur adoration : c'est le moment, pour eux, de dire l'invocation de l'apôtre Thomas : *Dominus meus et Deus meus*, après quoi les fidèles peuvent incliner la tête à nouveau, pendant la seconde génuflexion du consécrateur.

Les mêmes rites se répètent à la consécration et à l'élévation du saint Sang.

Tandis que le peuple s'appliquera à contempler le même Jésus présenté à ses regards, d'abord sous les caractères accidentels du pain, puis sous les caractères accidentels du vin, il aura plus de facilité à se remémorer la séparation réelle du corps et du sang de Notre-Seigneur sur la croix et à saisir l'idée principale du rite sacrificiel de la messe.

Vous aurez à cœur de vous assurer que les fidèles, surtout les enfants, se prêtent avec dignité, sans ostentation, à cette pratique du culte extérieur que vous leur recommanderez.